

Rosa grenieri, Deségl. — Le *Paradisialia liliastrum*, Bert. —
L'*Arabis serpillifolia*, Vill. — Le *Cytisus alpinus*, Vill. —
Le *Potentilla rupestris*, L., etc.

La prochaine réunion aura lieu à Martigny en 1865.

Après un joyeux dîner, dîner où furent portés des toasts à la patrie Suisse, à la Municipalité de Bex, aux nouveaux membres, etc., après avoir fait honneur au bon vin d'Yvorne que M. le Syndic Cherix offrit aux membres, la société, sur l'aimable invitation de M. J.-L. Thomas, se rendit aux Dévens, où l'attendait une collation accompagnée de l'accueil le plus gracieux.

SÉANCE DU 19 OCTOBRE 1865

à Martigny-Ville.

Présidence de M. le Chanoine TISSIÈRE.

M. le président s'excuse, dans son discours d'ouverture, d'avoir été empêché, par des motifs personnels, de pouvoir entrer dans de longs détails sur la localité intéressante où siège la société: localité d'où partent tous les rayons botaniques, Branson, le Grand-St-Bernard, le Mont-Blanc, et qu'a si longtemps habitée l'illustre chanoine Murith, etc.

On reçoit huit membres tant actifs qu'honoraires.

M. d'Angreville lit une notice sur M. Rodolphe Blanchet.

M^{me} la comtesse Anna de la Fléchère, malade en ce moment, fait lire un travail remarquable par les idées poétiques qu'il renferme, sur le *Vallisneria spiralis*, L.

M. Ernest Faivre, professeur à la Faculté des sciences et conservateur du Jardin botanique de Lyon, communi-

que un mémoire très-étendu sur la nécessité des croisements entre individus de la même espèce dans le règne végétal. Ce beau travail est imprimé dans la *Gazette médicale de Lyon*, n° 21, 1^{er} novembre 1864, page 515.

M. Payot, naturaliste et maire de Chamounix, fait cadeau de son dernier ouvrage intitulé : *Erpétologie, Malacologie et Paléontologie des environs du Mont-Blanc*.

M. le chanoine Tissière fait voir de beaux échantillons de l'*Achillea cerata*, Retz., cueillis sur le Grand-St-Bernard.

M. le chanoine Métroz présente l'*Inula helenium*, L., trouvée près de la cantine d'Aoste et l'*Alchemilla cuneata*, près des lacs de Ferrex au col Fenêtre.

M. le notaire Félix Paillard fait voir un *Dephinium alpestre*, L., à fleurs blanches, trouvée sur la montagne de Favayarnaz, le 30 juillet 1865.

M. De la Soie, dans l'intérêt de la Flore du Valais, fait connaître quelques espèces nouvelles ou critiques, et donne les diagnoses de ces espèces qui ont été reconnues comme telles par les botanistes les plus éminents de la Suisse. Ces diagnoses ont été faites par MM. Reuter et Huet, du Pavillon, auxquels notre Flore est redevable de plusieurs plantes nouvelles. Les voici, tels qu'ils les ont donnés dans le compte-rendu de la Société Halleréenne (1852 à 1854) et qui ne figure pas encore dans nos catalogues.

1. *Erophila stenocarpa*. JORD.

Sépales oblongs, hispides, pétales oblongs, longuement atténués en onglets, à lobes un peu écartés, du double plus longs que le calice. Silicules linéaires oblongues, presque quatre fois plus longues que larges, rétrécies aux deux extrémités. Graines ovales, d'un brun pâle, environ quarante dans chaque loge. Feuilles linéaires, aiguës ou lancéolées, entières ou rarement dentées, rétrécies en un pétiole presque égal au limbe, grisâtres par des poils courts nombreux et tréfulqués. Scapes grêles, nombreux, plus

ou moins hispides. Cette plante a été trouvée près de Sion par M. Alfred Huet, du Pavillon.

2. *Alchemilla subsericea*. REUT.

A. perennis foliis radicalibus digitato 6-7 partitis supra glabris, subtus petiolisque subsericeo villosis, portionibus oblongo-cuneatis obtusis apice inciso serratis dentibus non contiguis apice ciliato særiceis, caulinis panicis 3-5 partitis; floribus interrupte fasciculatim racemosis longiuscule pedicellatis extus subsericeo villosis.

Habitat, in pascuis lapidosis schistosarum St-Bernardi ubi D. Reuter eam invenit.

Cette plante est très voisine de l'*A. alpina*, dont elle est très-distincte par les feuilles opaques velues, subsoyeuses en dessous, mais non argentées, satinées, à dents plus profondes, presque droites non couchées, par les fleurs un peu grandes. L'*A. cuneata*, Gaud., en diffère par les feuilles des lobes plus larges cuneato-tronquées, au sommet plus profondément incisées, la pubescence plus opâque, les tiges diffuses, les feuilles caulinaires semblables aux radicales.

3. *Galeopsis ladanum* II *Latifolia*. GAUD.

M. Reuter ayant fait une étude des *Galeopsis* s'est assuré que les auteurs ont confondu trois espèces distinctes et très-constants, sous le nom de *Galeopsis ladanum*.

D'abord le *G. intermedia*, Vill. Dauph. 2 p. 387. t. 9. — *G. ladanum* II *Latifolia*, Gaud., Fl. helv. qui diffère du *G. ladanum*, Lin., Engl. bot. 844, Reich. Excurs. 322 et des botanistes du Nord, par ses fleurs plus petites, en verticilles très-écartés, les dents du calice sont plus étroites, subulées, environ de moitié plus courtes que le tube, longuement cétacées, épineuses au sommet; la corolle est à peine du double plus longue que le calice, beaucoup moins renflé à la gorge; tige dressée, velue, glanduleuse à la partie supérieure, dans les entre-nœuds; feuilles ovales-oblongues, aiguës, pubescentes, largement dentées sur tout le pourtour.

Cette plante croit dans les champs, au bords des chemins, dans les Alpes du Valais, Gaud., au Bourg-de-St-Pierre, en montant au St-Bernard.

4. *Androsace obtusifolia-glacialis*. REUT.

Le même, dans une excursion botanique qu'il fit au Grand-St-Bernard, en 1852, découvrit une plante nouvelle. Cette plante lui parut une hybride entre l'*Androsace glacialis*, Hop., et l'*Androsace obtusifolia*, All. Voici la description de ce nouveau produit :

A. tenuiter stellulato-hirtella caudiculis elongatis repentibus ramosis filiformibus, foliis laxè rosulatis lanceolato-oblongis basi longè angustatis; scapis rigidulis foliis duplogioribus aliis simplicibus, aliis umbelliferis; Calycis lobis triangulari-acutis, corollæ lobis ovato subrotundis integris. Fl. carnei, fructus steriles.

J'ai trouvé cette plante, dit M. Reuter, au Mont-St-Bernard, près du lac, en août 1852; elle est évidemment hybride entre les *A. glacialis* et *obtusifolia*, au milieu desquelles elle croit. Elle diffère de l'*obtusifolia* par les souches allongées et rameuses, les feuilles plus étroites; les scapes, les uns simples et les autres terminés par une ombelle de trois à quatre fleurs roses; de la *glacialis*, par les feuilles deux fois plus longues, les scapes dépassant longuement les feuilles et dont quelques-uns sont terminés par une ombelle.

5. *Potentilla valesiaca*. E. HUET.

M. Edouard Huet, du Pavillon, a rapporté d'un voyage à Zermatt, une sorte de *Potentilla* qui lui a paru intermédiaire entre le *P. frigida* et le *P. grandiflora*; il l'a proposée comme espèce nouvelle à la Société Murithienne, et voici sa description :

P. Caulibus ascendentibus uni-trifloris; foliis ternatis, radicalibus petiolofoliolis multo longiore suffultis, foliolis omnibus petiolulatis profunde 9-13 dentato serratis, caulium stipulis ovato lanceolatis petiola duplo longioribus;

caliculo calycem subæquante laciniis lonceolatis corolla vix brevioribus, receptaculo hirsuto, carpellis magnis glabris. Planta unibiuncialis pollide virescens undique pilis sericeis vestita.

Elle diffère d'une manière trop évidente du *P. grandiflora*, pour qu'il soit nécessaire d'indiquer les caractères qui l'en séparent : Elle se rapproche beaucoup plus du *P. frigida* dont elle diffère cependant par son receptacle grane et poilu, par ses fleurs beaucoup plus grandes, par les lobes du calice plus atténués, par ses tipules beaucoup plus grandes, par ses feuilles à pétiole souvent deux fois plus long que le limbe, d'un vert pâle et non point noirâtre, couverte de poils soyeux, moins rapprochés, non visqueux, par ses folioles à dents plus nombreuses, toutes pétiolulées, enfin par son port plus élané. Cette plante se trouve sur le Rysel, dans la vallée de Zermatt.

L'assemblée procède ensuite au renouvellement de son bureau pour 1866 et 1867. Les mêmes membres sont confirmés.

Sur l'invitation de M. d'Angreville la prochaine réunion se tiendra à Epinassey, près de St-Maurice.

SÉANCE DU 4 SEPTEMBRE 1866

à Epinassey, près St-Maurice.

Présidence de M. le Rév. Chanoine TISSIÈRE.

M. le président Tissière, dans son discours d'entrée, dit qu'il se trouve heureux d'être réuni à ses collègues dans le lieu même où a germé l'idée de la fondation de la Société Murithienne, qui, depuis cinq ans, a pris un si heureux développement et a rendu déjà beaucoup de services